

Cette tribu a inventé le langage du bonheur

Dan Everett, un anthropologue américain, a passé sept ans auprès des Pirahãs, un peuple isolé au cœur de la forêt amazonienne.



(1) «En 1977, je suis allé vivre chez les Pirahãs. Je devais transformer leurs cœurs, les convaincre d'adorer le dieu auquel je croyais.» Dan Everett est un anthropologue américain. A 26 ans, il est parti dans une petite tribu d'Indiens perdue en Amazonie, avec l'idée de la convertir au christianisme. Contre toute attente, le missionnaire est si séduit par la philosophie de vie des Pirahãs qu'il abandonne sa foi et sa mission pour se consacrer à l'étude de cette société. «Je n'avais jamais vu des gens confrontés à tant de difficultés, et vivant avec une telle grâce, dans un tel état

de bonheur!», explique-t-il dans *Le monde ignoré des Indiens pirahãs*, un livre où il raconte son aventure.

(2) Pourtant, installés le long du fleuve Maici, au cœur de l'Amazonie, les 400 derniers Pirahãs vivent complètement isolés. Ils vivent exclusivement de la pêche, la chasse, la cueillette des fruits et des noix. Ce peuple, dont on mentionne la découverte dès 1784, est l'une des rares ethnies du monde à avoir résisté à la colonisation, puis à l'attrait de la modernité. Refusant de travailler pour des personnes extérieures à la tribu et peu motivés par l'acquisition de biens

matériels, les Pirahãs ont préservé leur culture et leurs valeurs, en dépit
35 de contacts réguliers avec des missionnaires, des marchands, voire des trafiquants.

(3) En vivant avec eux, Dan Everett est frappé par leur mode de vie très
40 libre. «Ils ne travaillent pas plus que ne l'exigent leurs besoins immédiats et passent le reste de leur temps à s'amuser, discuter, et profiter de leurs journées», explique-t-il. «Sans
45 hiérarchie ni rites, cette société ne célèbre pas les mariages: lorsque deux Pirahãs désirent former un couple, ils s'éclipsent quelques jours dans la forêt, à l'issue desquels la tribu les reconnaît comme couple
50 «légitime». Et s'ils décident de changer de conjoint, ils y retournent avec un nouveau partenaire. Autre caractéristique, la tribu est une
55 société de partage. La nourriture est distribuée à l'ensemble des membres, et tout le monde prend soin des personnes âgées ou handicapées.»

(4) Pour trouver la clé de ce mode de
60 vie, Dan Everett s'est intéressé à leur langue. Car de cet extraordinaire

environnement amazonien est né un langage fait de chants, de sifflements et de murmures. Cette langue, jamais
65 écrite, et dont on ignore l'origine, est unique au monde. Elle ne connaît que le temps présent: il n'existe ni temps passé, ni futur. Les Pirahãs ne croient qu'en ce qu'ils voient: seul ce qui
70 advient est vrai! Par exemple, le mot «demain» est absent, remplacé par «pas maintenant». Selon Dan Everett, l'immédiateté de l'expérience
75 vécue des Pirahãs n'exige d'eux aucune projection dans le passé ni dans le futur, ce qui les met à l'abri de toute frustration et tout regret, et fait d'eux «le peuple le plus heureux du monde».

80 **(5)** Aujourd'hui, l'ex-missionnaire travaille comme expert international de la langue pirahã à l'université de Bentley (Etats-Unis). Il avoue combien sa rencontre avec ce peuple l'a
85 **40** : «La vie chez les Pirahãs a changé profondément ma façon de penser: ils m'ont appris à être heureux en toutes circonstances.» Une vision quelque peu idéalisée qui
90 rappelle le mythe du bon sauvage.

Ça m'intéresse, août 2012

Tekst 9 Cette tribu a inventé le langage du bonheur

- «Je devais ... je croyais.» (regel 2-4)
- 1p 36 Is Dan Everett volgens de eerste alinea in zijn opdracht geslaagd? Begin je antwoord met 'ja' of 'nee', en citeer de eerste twee woorden van de zin waarop je je antwoord baseert.
- 1p 37 Laquelle ou lesquelles des constatations suivantes est/sont vraie(s) en ce qui concerne les 400 derniers Pirahãs selon le 2ème alinéa?
- 1 Ils ne s'intéressent guère aux possessions matérielles.
 - 2 Ils refusent toute forme de contact avec le monde extérieur.
- A La première.
B La deuxième.
C Les deux.
D Aucune.
- «En vivant ... très libre.» (lignes 38-40)
- 1p 38 Qu'est-ce qui **n'est pas** vrai d'après le 3ème alinéa?
- A Après le travail quotidien nécessaire pour survivre, les Pirahãs aiment le divertissement pendant le reste de la journée.
B Chez les Pirahãs, la cérémonie du mariage se déroule d'habitude en plusieurs jours.
C La tribu des Pirahãs s'occupe collectivement de ses vieux membres, ainsi que des personnes handicapées.
- «Dan Everett s'est intéressé à leur langue» (lignes 60-61)
- 1p 39 Qu'est-ce qu'il a constaté d'après le 4ème alinéa?
- A Bien que la langue des Pirahãs soit unique au monde, certains chants ressemblent à ceux d'autres tribus amazoniennes.
B Comme leur langue ne connaît que le temps du présent, les Pirahãs se sont développés plus lentement que d'autres peuples.
C L'absence du temps du passé et celui du futur dans la langue des Pirahãs reflète leur mode de vie.
D Les Pirahãs ne disposent guère de mots pour exprimer des sentiments.
- 1p 40 Choisissez le mot qui manque à la ligne 85.
- A déséquilibré
B énervé
C frustré
D marqué

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.